

Le mot de la Présidente

A partir de cette rentrée, le CIDH va mettre en place, dans nos locaux, de façon régulière, l'activité « Conférence-Débat » autour d'un thème (voir programmation ci-dessous).

Cette activité était pour l'instant très ponctuelle et nous souhaitons la systématiser et l'élargir à un public plus vaste, en particulier aux Sélestadiens et aux habitants de l'Alsace Centrale. Pour cela nous travaillerons en partenariat avec d'autres associations, selon le thème retenu et en lien direct avec l'Université Populaire de Sélestat.

Il n'est jamais facile d'instaurer une nouvelle activité, et il faut souvent plusieurs séances pour avoir un nombre croissant de participants, ou comme le dirait notre société de consommation, une « clientèle qui se fidélise », mais ici non autour d'un produit marketing, mais autour d'une culture des idées et de façon démocratique, pour un enrichissement intellectuel de la personne.

Chers lecteurs, nous aurons donc besoin de vous, pour relayer l'information, afin que nous touchions un public plus large et que nous arrivions d'ici quelques mois à faire connaître et le CIDH, et ses « Conférences-débats ».

Renée Weber

Conférences - Débats

Voici le calendrier des conférences – débats pour le trimestre à venir. Celles-ci se dérouleront dans nos locaux, 16 b place du Marché aux choux à Sélestat (derrière l'église Sainte Foy).

Jeuudi 16 octobre 18h30	L'Inde du 21^{ème} siècle Claude BURGART
Lundi 20 octobre 18h30	Le Droit de vieillir Charlotte HERFRAY
Mercredi 19 novembre 18h	Les Droits de l'enfant Marie-Françoise IWANIUKOWICZ
Mercredi 26 novembre 18h30	Jacques Maritain Jean-Yves FISCHBACH
Jeuudi 11 décembre 18h30	La France de 1940 René EPP

Actualités du CIDH

CEL Strasbourg :

Le CIDH a été retenu par la Ville de Strasbourg, pour son Contrat Educatif Local. En d'autres termes nous participons aux activités périscolaires dans cinq écoles élémentaires strasbourgeoises (Branly, Schwilgué, Finkwiller, Saint-Jean et Sainte-Aurélié). Entre midi et 14h, ou le soir après la classe, des animateurs du CIDH font des activités et jeux dans le cadre d'une éducation citoyenne.

Semaine bleue :

Du 20 au 26 octobre, le CIDH participe à la « semaine bleue », organisée par le CCAS de Sélestat, par son exposition

« le Droit de vieillir » et la conférence débat sur le même thème, le lundi 20 octobre à 18h30 animée par Charlotte Herfray, psychanalyste, écrivain et chercheur de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg.

Marché de Noël de Sélestat :

Le CIDH participera aux festivités de Noël en animant un chalet au courant du mois de décembre. Le détail des activités et les dates retenues seront communiquées par e-mail à tous nos membres et dans la presse et l'office de tourisme par la Ville de Sélestat.

Nuremberg :

Le Site des Congrès du Parti Nazi

A Nuremberg, en 2008, subsistent encore des vestiges importants de bâtiments construits sur le site qui accueillait, entre 1933 et 1938, les congrès du Parti du III^{ème} Reich. C'est là que le mouvement du N.S.D.A.P. célébra sa propre gloire, mise en scène grandiose, soutenue par l'euphorie des foules enthousiastes !

Lors de ces congrès, l'Allemagne et le monde entier assistaient à la démonstration de force d'un régime qui multipliait à l'envie les défilés, les parades et les manœuvres militaires. C'était une façon de conditionner ouvertement les esprits à la guerre. C'est à l'architecte Albert SPEER que l'on confia en 1934 la mission d'élaborer, sur une surface d'environ 11 km², un ensemble avec les lieux de rassemblement nécessaires à ces manifestations. Avec le début de la Seconde Guerre Mondiale le 1^{er} septembre 1939, les chantiers de cette dite "Ville Temple du Mouvement Nazi" ont été en grande partie stoppés.

Nuremberg a payé un prix élevé pour avoir eu le douteux privilège d'être la "Ville des Congrès du III^{ème} Reich" : elle a été rasée par quarante-quatre bombardements aériens. Nulle part ailleurs en Allemagne on ne peut voir de restes de l'architecture nazie d'une telle ampleur.

Contrairement aux nombreux Mémoriaux qui rappellent aux visiteurs la terreur nazie et ses victimes dans les camps de concentration, prisons et autres sites analogues, il ne s'agit pas ici d'un lieu d'horreur. Pourtant, il a un lien évident avec ces sites : la redoutable graine semée à Nuremberg qui finit par germer ailleurs.

Dans l'ancien bâtiment inachevé du Palais des Congrès, qui aurait pu abriter jusqu'à 50 000 personnes, se trouve, dans l'aile Nord, le Centre de Documentation du « terrain des congrès du Parti National Socialiste », à savoir le "Reichsparteitagsgelände". Son objectif est d'informer sur l'Histoire des congrès du N.S.D.A.P., ses rituels d'endoctrinement ainsi que la propagande nazie. Il ouvre des fenêtres sur l'histoire du III^{ème} Reich.

Jean-Michel ROTH

A voir absolument ! Renseignements sur :

<http://www.museen.nuernberg.de>

Prochaine réunion trimestrielle du Conseil d'Administration :

Samedi 18 octobre 2008 à 9h30 (attention, changement de date).

Prochaines réunions de travail des bénévoles (bienvenue à toutes et tous):

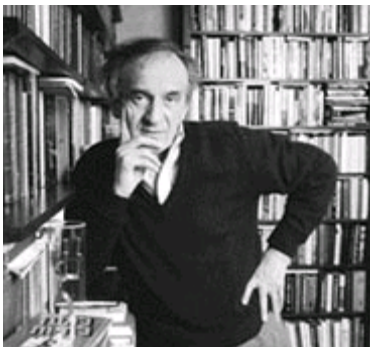
Les jeudis 25 septembre, 30 octobre, 27 novembre et 18 décembre à 17h30.

Toujours 16 B place du Marché aux Choux à Sélestat.

Hommage

Elie WIESEL – Prix Nobel de la Paix 1986

Elie WIESEL nous a offert le privilège d'assister à la présentation de son dernier livre : « **Le cas Sonderberg** » (Grasset), dans lequel l'auteur parle de l'ambivalence, « le problème le plus grave que l'homme puisse rencontrer », à la Cité de la Danse et de la Musique, à Strasbourg, lors d'un débat animé par Daniel RIOT, Journaliste (Relatio Europe), essayiste et conférencier, humaniste, un face à face entre deux fervents défenseurs des libertés et des Droits de l'Homme, au sens le plus noble du terme, l'un, ayant vécu l'horreur absolue, l'autre écrivant pour mieux rappeler les valeurs fondatrices de l'Europe, une Europe de Paix, telle que la voulaient ses pères fondateurs (L'Europe, cette Emmerdeuse - Guérir la France de son « mal à l'Europe »), tous deux des exemples dans un monde de plus en plus déshumanisé, malgré les leçons terribles de l'histoire que les peuples ne semblent toujours pas avoir retenues.



Elie WIESEL, aujourd'hui âgé de 80 ans, est l'un des rescapés de l'innommable. Après une enfance heureuse passée en Roumanie, il est déporté, à 15 ans à peine, avec sa famille, à Auschwitz-Birkenau puis à Buchenwald. Il y perdra ses parents et sa soeur.

Libéré par les américains en 1945, il passe une dizaine d'années en France, dont il adopte la langue, une langue française à laquelle il est profondément attaché (il écrira toujours en français, même si son oeuvre est traduite dans une vingtaine de langues). Pour lui, elle symbolise sa renaissance, sa « patrie culturelle ». Il fait des études de philosophie à la Sorbonne, à Paris et devient journaliste.

Il se lie d'amitié avec François MAURIAC qui l'aidera à publier son premier livre « **La nuit** », un récit poignant relatant son expérience concentrationnaire qu'il parviendra enfin à décrire, à 30 ans. Il noue des relations avec Golda MEIR.

Depuis, il n'a cessé d'écrire pour témoigner en mémoire des martyrs de l'holocauste, prônant la compassion, l'amour, parfois en colère, passant du doute à la foi, du désespoir à l'espoir.

Devenu citoyen américain en 1963, il obtient une chaire en sciences humaines à l'Université de Boston, où il enseigne toujours (transmission de la mémoire) tout en soutenant la cause des peuples opprimés du monde.

Pour lui, « le souvenir est fragment, la mémoire est l'ensemble ». « J'aime ce contact avec les jeunes », les jeunes sont une richesse. Passionné par la vie et la défense des plus faibles, Elie WIESEL oeuvre sans relâche pour soutenir les causes et les initiatives qui l'interpellent. Il se définit comme un citoyen universel proche de l'humain. Il est l'un des parrains et a présidé au Comité d'Ethique de Relatio-Europe (cyberjournal paneuropéen - www.relatio-europe.eu).

Il est aussi l'un des soutiens, avec Jacqueline de ROMILLY, de l'Académie Française, de « Citoyens pour un monde éthique ». Grâce à sa Fondation, il soutient les jeunes doctorants qui, à son instar, sont littéralement habités par l'obsession du sens que chacun donne à sa vie et à la société, qui tentent de

combattre les fanatismes, la violence, les passions meurtrières, l'aveuglement. Il anime les réunions régulières des prix Nobel qu'il a instaurées (toutes disciplines confondues). Il pense à juste titre que « le multiculturalisme est un bienfait » et il précise que chaque humain a le droit d'être ce qu'il est, de revendiquer son droit à la culture, à la mémoire, au respect et souligne : « mon but est de m'affirmer et de m'accomplir pour mieux respecter les autres, à condition, bien sûr, qu'ils me respectent ».

Sa vie a également été marquée par l'empreinte de Freud et de la psychanalyse. Des mots reviennent, récurrents : peur, haine, folie.

« Un jour, dans l'un de mes livres, je me suis posé une question qui reste sans réponse : « Aurais-je peur d'être heureux, simplement heureux ? » William Shakespeare a dit : « C'est de la peur que j'ai peur ». Quant à la haine, il pose la question : « Pourquoi l'homme se soumet-il à la haine ? ». Une haine à laquelle nous sommes exposés, confrontés en quasi permanence, dans notre vie de tous les jours. Pour ne pas désespérer, il préconise l'Amour, la promesse, l'engagement personnel, une éthique de la réflexion et de l'action.

Pour Elie WIESEL, la capacité à donner de soi est une question de discernement, de sensibilité et de générosité.

Il cite Nietzsche : « La folie n'est pas la somme d'incertitudes, mais la somme de certitudes ». En ajoutant : « pour éviter la folie, pour ne pas devenir fou dans un monde de plus en plus fou, il faut s'interroger en permanence sur le sens que l'on donne à sa vie, privilégier l'étude à l'action parce que l'étude incite à l'action, aux réactions, avoir conscience que les guerres ne commencent pas sur les champs de bataille, mais dans l'esprit, et le coeur des hommes ».

Il évoque le « porteur de certitudes », « l'esclave de réflexes », « l'amputé de la réflexion », un constat terrible mais si juste : des contemporains que nous sommes malheureusement tous parfois amenés à croiser, destructeurs, insidieux, incapables de se remettre en question...

Elie WIESEL dit encore : « Je suis Moi, pleinement, avec des identités qui s'ajoutent et ne s'annulent pas... le vrai problème de l'identité, c'est l'altérité, le rapport à l'Autre... Au nom de quoi ou de qui pourrait-on m'amputer d'une partie de mon identité ? Je suis qui je suis ». C'est ce que nous vivons qui nous façonne, ce sont les rencontres que nous faisons qui sont déterminantes.

Il constate que « le goût de la violence est permanent, omniprésent. Le combat contre l'inhumanité continue, en permanence, avec une vigilance constante. Il (nous) faut faire en sorte que le progrès soit une progression et non une régression ». Si Paul Valéry disait que le talent est une habitude que prennent certains, « le travail doit finir par effacer le travail ». L'un des livres de Elie WIESEL, « **Un désir fou de danser** » (Le Seuil), est un roman, le 47ème sur une cinquantaine. Nous avons un devoir d'optimisme. Pour lui, le langage est quelque chose de sacré et il ne faut pas le déformer, ce qui importe, c'est de rester cohérent, fidèle, respectueux.

Pour finir, il a eu ce très beau mot sur le pouvoir : « Le seul pouvoir qui m'intéresse est celui que je peux avoir sur moi-même ».

Biographie :

"La Nuit" - "Et le monde se taisait" - "L'Aube" - "Les portes de la forêt" - "Entre deux soleils" - "Le crépuscule, au loin" - "Paroles d'étranger" - "Silence et mémoire d'Homme" - "L'oublié" - "Tous les fleuves vont à la mer" - "Se taire est impossible" (avec Jorge Semprun) - "D'où viens-tu ?" - "Et où vas-tu ?" - "Un désir fou de danser" - "Le cas Sonderberg"...

Monique Anne FUNCK

Bronislaw GEREMEK

Décès d'un Membre d'Honneur illustre :

M. Bronislaw GEREMEK avait accepté avec plaisir de devenir Membre d'Honneur de notre association peu après sa fondation. Depuis lors nous avons pu le rencontrer plusieurs fois lors de conférences et d'interventions qu'il faisait en France, au Conseil de l'Europe, ou à Paris, toujours attentif et chaleureux. Il recevait nos courriers et s'y intéressait réellement. Il est décédé brutalement en Juillet 2008, lors d'un accident de voiture et, à la suite de l'émotion suscitée, il a reçu l'hommage unanime de la presse internationale.



L'HISTORIEN DES EXCLUS

Tous ont salué l'historien médiéviste qui, contrairement à ceux qui ne s'intéressent qu'aux grands personnages, riches, puissants, ou aux guerres, a mené ses recherches en direction des pauvres et des marginaux. Il avait étudié puis enseigné à PARIS, à Varsovie, au Collège Europe de Bruges et au Collège de France.

Dans une interview récente il dit avoir cherché à faire connaître les mal-aimés, les opprimés, les exclus, ceux qui, selon l'expression de Lucien FEVRE « n'avaient pas droit à l'histoire. » Il était un grand lecteur de Marc BLOCH, et dit aussi que la lecture marxienne de l'Histoire lui a fourni un outil de compréhension. Il avait vécu lui-même l'exclusion étant un réchappé du Ghetto de Varsovie qu'il avait réussi à fuir à l'âge de 11 ans, avec sa mère.

Son vaste champ de réflexion l'amenait à établir des parallèles avec la situation actuelle. Il évoque la figure du père WRESINSKI, fondateur d'A.T.D. Quart Monde, affirmant comme lui que le problème de la pauvreté est un problème qui relève des Droits de l'Homme. Même au 12ème siècle, apparemment impitoyable avec les voleurs, une note trouvée dans le droit canonique dispense un voleur de la peine de mort s'il a volé parce qu'il avait faim. Bien entendu B.GEREMEK se réfère à la Révolution française, à la Déclaration des Droits de l'Homme, au Droit à la Vie, et considère la pauvreté comme une violation des Droits de l'Homme.

LE MILITANT

Tout naturellement, en parallèle avec l'activité intellectuelle de l'historien il est devenu un militant de la liberté et de la dignité. Dès 1950 il entre au Parti unifié polonais, qu'il quitte pour l'opposition après la répression du printemps de Prague en 1968 et, avec Tadeusz MAZOWIECKI, il arrive à GDANSK pour y sceller l'alliance entre l'opposition universitaire et le monde ouvrier. Ils deviennent des figures du syndicat anticommuniste SOLIDARNOSC et conseillers de Lech WALESA.

Cet engagement lui vaudra plusieurs emprisonnements, dont l'un de deux ans et demi à la suite du coup d'Etat du Général Jaruzelski en 1981, et il sera démis de son poste de Professeur à l'Académie des Sciences de VARSOVIE.

Mais en 1989 il est l'un des principaux négociateurs entre gouvernement et SOLIDARNOSC. Le résultat en sera la chute du régime communiste polonais aux conséquences déterminantes sur les autres pays satellites de l'URSS.

L'HOMME POLITIQUE

Il devient Homme politique après 1989, député au Parlement polonais, ministre des affaires étrangères de 1997 à 2000. Acteur de la réunification de l'Europe il s'engage dans la construction d'une Europe humaniste ouverte au monde. « L'Europe reste une Idée et pas seulement une politique » dit-il, évoquant Jean MONNET, ADENAUER et SCHUMAN. « Sans l'Idée il n'est pas de construction possible ». Député européen depuis 2004, il regrette le déficit démocratique, souhaite la possibilité pour tous de s'exprimer, la nécessité du débat, affirme sa foi dans l'esprit européen qui se soumet à la critique et à l'autocritique, et qui doit renaître. Président et vice président de différentes organisations, il gardait toutefois sa simplicité dans les relations avec toute personne.

Très attristés de la disparition de cet homme de valeur, nous espérons qu'il fera des émules dignes de lui.

Lucienne SCHMITT

Les principaux ouvrages de M.GEREMEK font partie de la bibliothèque du CIDH, ouverte à tous.

Expositions chez nous

- Septembre et octobre :

Le Droit de vieillir

Des représentations artistiques, des paroles de poètes, des illustrations pour cette expo qui aborde tous les aspects du vieillissement, le problème de la dignité, du respect et de l'accueil de la personne âgée.

- Novembre :

Tous mes Droits d'Enfant

A partir de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, 14 panneaux sur les multiples facettes de l'intégration d'un enfant dans ses milieux (famille, école, société...) et faits de société (consommation, justice, sécurité, guerre...).

- Décembre :

La Déclaration Universelle des D.H. de A à Z

Le 10 décembre 1948, l'assemblée générale des Nations Unis, réunie à Paris au Palais de Chaillot, adoptait la déclaration Universelle des Droits de l'Homme, œuvre des états membres de l'ONU. Elle a lancé le mouvement d'une reconnaissance et d'une protection internationale des D.H. Le 10 décembre 2008, 60^{ème} anniversaire de cette déclaration, nous vous invitons à travers quelques mots clés, à mieux connaître ce texte fondamental et à réfléchir sur ce bien fragile et précieux, menacé chaque jour : les Droits de l'Homme.

Nos expositions ailleurs

Octobre 2008

Ados à votre santé

Lycée de Verneuil-sur-Avre

Novembre 2008

Libertés fondamentales

Le travail des enfants

Ces deux expositions partent pour la bibliothèque de Ploemeur dans le Morbihan

Haïdi Hautval

Cercle Adélaïde Hautval de Guebwiller dans le Haut-Rhin

Nouvellement en bibliothèque

- ALBUMS JEUNESSE

L'oiseau de Mona

Sandra Poirot Cherif, Rue du Monde, 2008

Je suis un enfant de partout

collectif, Ed. Rue du Monde, février 2008

J'ai vu quelque chose qui bougeait

Alain Serres, S.Bonanni, Ed. Rue du Monde, 2008

Un guide pour agir à 18 ans

Ed. Eres, 2007

- DROITS DE LA FEMME

Quand les femmes s'en mêlent. Genre et pouvoir

Christine Bard, Christian Baudelot, Janine Mossuz-Lavau, Ed. de la Martinière, 2004

Dojnaa

Galmsan Tschinag, Picquier poche, 2006

- MEMOIRE et DROITS DE L'HOMME

Etty Hillesum. Histoire de la fille qui ne savait pas s'agenouiller

Julien, Sterdex, Vigée, Hillesum, Ed. Arfuyen, 2007

Cochon d'allemand

Knut Romer, Ed. Les Allusifs, 2007

Personne ne m'aurait cru alors je me suis tu

Sam Braun, Entretien avec Stéphane Guinoiseau, Ed. Albin Michel, Janvier 2008

Une vie

Simone Veil, Ed. Stock, 2007

Le rapport de Brodeck

Philippe Claudel, Ed. Stock, 2007

Les âmes grises

Philippe Claudel, Le Livre de Poche, 2006

Les derniers jours de la déportation

recueil de témoignages, Le Félin, 2005

Médecine et crimes contre l'humanité

Dr Adélaïde Hautval

Ed. du Félin, septembre 2006

Liberté Jeunesse

Collectif, Ed. du Félin, 2008

Et la lumière fut

Jacques Lusseyran, Ed. du Félin, Le Félin poche, 2008

- DIVERS

La nuque raide

Gabriel Mouesca, Ed. Philippe Rey, 2006

Le déchet, c'est les autres

Gérard Bertilini (CNRS) Ed. Eres, septembre 2006

ABCdaire mal pensant

Jean-François Kahn, Plon, novembre 2007

L'âge d'or des galères de France

Edith Garnier, Ed. du Félin, janvier 2006

Je ne sais rien, mais je dirai presque tout

Yves Bertrand, Ed. Plon, 2007

La vie en désordre

Marcel Rufo, Ed. Anne Carrière, 2007

Yoann GROS

Secrétaire Documentaliste



Depuis le 1^{er} septembre, un jeune sélestadien de 29 ans, Yoann GROS, est le nouveau secrétaire documentaliste du CIDH.

« Ce qui m'intéresse dans ce poste, c'est de pouvoir concrétiser ma formation en aménagement du territoire et en communication culturelle, dans la mise en place de projets à l'échelle locale avec les membres de l'association. Tout ce qui touche à la dignité humaine m'a toujours passionné et je suis content de pouvoir m'y investir professionnellement ».

Bienvenue Yoann, ta motivation nous a convaincu et nous espérons travailler longtemps avec toi !

Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme

Qu'il nous paraît loin ce jour ensoleillé du 10 juin 2006 où devant la gare de Rothau, le sous-préfet de Molsheim, M. Coulon, le maire de Rothau, M. Scheer et Mme Thérèse Hautval, belle-sœur de Haïdi Hautval dévoilaient la plaque du Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme. Elle marque le départ de la longue et douloureuse montée qui conduisait les déportés du quai de la gare de Rothau au KZ Natzweiler-Struthof. Il reste encore deux plaques à poser :

- L'une, à Sainte-Croix-aux-Mines, à proximité de l'actuel tunnel Maurice Lemaire qui, entre 1943 et 1944, a été l'un des 70 camps annexes du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, transformé alors en usine pour l'armement, dans lequel jusqu'à 2000 prisonniers ont été exploités, maltraités et parfois assassinés.

Après la fin des travaux et la réouverture du tunnel le 1^{er} octobre nous pensons pouvoir annoncer la pose très prochaine de la plaque, marquant ainsi ce lieu de mémoire. Bien sûr, nous vous tiendrons au courant de la date en espérant vous voir nombreux à cette occasion.

- La dernière des 19 plaques est destinée à Strasbourg, à l'Institut d'Anatomie – qui, pour l'instant, n'a pas donné son accord.

Bernadette Schump

Rappel du Trésorier

Comme toutes les associations, **nous avons besoin de votre aide pour nous maintenir**, soutien moral, certes, mais aussi soutien financier, car les aides étatiques ayant disparues, les collectivités locales ont de plus en plus de difficultés à soutenir les associations, compte tenu de leur nombre. Aussi, dans la mesure du possible, nous comptons sur le paiement de la cotisation. Voici un rappel des tarifs :

Etudiant – chômeur :	15 €
Membre actif :	23 €
Membre sympathisant :	35 €
Membre bienfaiteur :	à partir de 50 €

Un bon pour don, déductible des impôts à hauteur de 66%, vous sera remis. D'avance nous vous remercions pour votre aide.

Henri Schlecht

La Luciole

Directrice de publication : Renée Weber

Comité de rédaction : Monique Anne Funck, Jean-Michel Roth, Henri Schlecht, Lucienne Schmitt, Bernadette Schump, Renée Weber.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



ISSN : 1953-1788



Prix : 1 € Gratuit pour les adhérents